

nes militaires prolétariennes. Dans l'armature de la dictature prolétarienne, nous devons étendre le travail quotidien de culture qui, seul, assure le contenu socialiste des conquêtes essentielles de la révolution. Qui ne l'a pas compris joue un rôle réactionnaire dans la pensée et l'activité du Parti.



Quand Lénine dit que nos tâches actuelles se situent davantage dans le domaine culturel que dans le domaine politique, il faut, pour éviter tout malentendu, nous arrêter un instant sur ces termes. Dans un certain sens, la politique domine tout. Le conseil même de Lénine — de reporter notre attention de la politique à la culture — est un conseil *politique*. Quand le Parti Ouvrier arrive dans un pays ou dans un autre à conclure à la nécessité de mettre au premier plan les revendications économiques et non politiques, cette décision même a un caractère politique. Il est tout à fait évident que le mot politique s'emploie ici dans deux sens différents : d'abord, dans un large sens matérialiste dialectique, embrassant l'ensemble de toutes les idées, de toutes les méthodes, de tous les systèmes dirigeants, orientant l'activité collective dans tous les domaines de la vie sociale ; et ensuite, dans un sens étroit spécial, caractérisant une partie définie de l'activité sociale, immédiatement rattachée à la lutte pour le pouvoir et qualifiée par opposition au travail économique, culturel, etc. Quand Lénine écrivait que « la politique est l'économique concentrée », il parlait de la politique en général et au sens philosophique du mot. Quand Lénine dit : « Un peu moins de politique, un peu plus d'économique », il prend la politique dans un sens étroit et spécial. Les deux façons d'employer le mot sont légitimes dans la mesure où elles sont coutumières. L'impor-

tant est seulement de comprendre bien chaque fois de quoi il s'agit.

L'organisation communiste constitue un parti politique au large sens historique ou, si l'on préfère, philosophique du mot. Les autres partis actuels sont surtout politiques en ce qu'ils font de la (petite) politique. Le fait que notre parti concentre désormais la plus grande part de son attention sur le travail culturel ne signifie donc pas un amoindrissement de son rôle politique. Son rôle historique dirigeant (politique) s'exprime précisément dans ce déplacement calculé d'attention vers le travail culturel et dans la direction de ce travail. Ce n'est qu'après de longues années d'une œuvre socialiste couronnée de succès à l'intérieur et jouissant d'une pleine sécurité à l'extérieur qu'un parti comme le nôtre pourrait peu à peu se dégager de l'enveloppe du parti, se dissoudre de lui-même dans la société socialiste. Nous sommes encore si loin de là que ce n'est pas la peine d'y songer. Pour les temps prochains, le parti doit conserver intégralement ses caractères essentiels : l'unité de pensée, la centralisation, la discipline et la combativité qui en résulte. Mais précisément, ces inappréciables qualités du Parti Communiste ne peuvent, dans les conditions nouvelles, être conservées et développées que par la satisfaction toujours plus grande, plus intelligente, plus juste, plus minutieuse, des aspirations et des besoins économiques et culturels. Et c'est pour ces tâches, qui doivent dorénavant jouer le plus grand rôle dans notre politique que le parti groupe et répartit ses forces, qu'il éduque sa jeune génération. Autrement dit : la grande politique exige que notre agitation, notre propagande, la répartition de nos forces, l'enseignement et l'éducation soient désormais basés sur les besoins de l'économique et de la culture et non sur ceux de la politique considérée au sens étroit et spécial du mot.

LÉON TROTSKY.



(Dessin de Mela Muter.)